

Prédication du dimanche 16 février 2025

« Seigneur, fais-moi (un) signe ! » - Les « signes » dans l'Évangile de Jean - Jean 2.1-11 – une noce presque parfaite

Bonjour à toutes et tous,

Je vous propose aujourd'hui de débiter une série que j'ai nommé : « **Seigneur, fais-moi (un) signe !** » - Les « **signes** » dans l'Évangile de Jean. Il est bien des moments, dans notre vie, où nous voudrions voir **Dieu agir et ce, façon miraculeuse**. L'Évangile de Jean, dont le prologue grandiose se termine **par une simple rencontre entre Nathanaël et Jésus, nous introduit à une dimension intéressante entre l'action de Dieu, le miracle et notre foi**. Au chapitre 1, Jean nous fait ce que l'on appelle une « christologie d'en haut ». On part de la divinité du Christ, le **mystère est d'emblée dissipé sur l'identité du Christ**, pour montrer la façon dont elle va se laisser **découvrir**. Dans la rencontre avec Nathanaël, Jésus lui dit : « *Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu crois ? Tu verras des choses plus grandes encore !* »¹. Et ces **grandes choses débutent avec le chapitre 2 que je vous invite à lire :**

Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là.²Jésus aussi fut invité aux noces, ainsi que ses disciples. ³Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin. ⁴Jésus lui répond : Femme, qu'avons-nous de commun en cette affaire ? Mon heure n'est pas encore venue. ⁵Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. ⁶Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures. ⁷Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces jarres. Ils les remplirent à ras bord. ⁸— Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'organisateur du repas. Ils lui en portèrent.

⁹Quand l'organisateur du repas eut goûté l'eau changée en vin – il ne savait pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient – il appelle le marié ¹⁰et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis, quand les gens sont ivres, le moins bon ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. ¹¹Tel fut le commencement des **signes** de Jésus, ce qu'il fit à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples mirent leur foi en

¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Jn 1.50.

lui. ¹²Après cela, il descendit à Capharnaüm avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.²

Une simple histoire de **fin de mariage arrosé** ? Il ne me semble pas. En effet, Jean nous avertit qu'il y a un **élément important à remarquer** dans ce qui vient de se passer puisqu'il termine son texte par : « **Tel fut le commencement des signes de Jésus (σημείον)** » (v.11). Ce que je vous propose ce matin, avant d'aller plus loin dans le texte c'est comprendre pourquoi **Jean ne parle pas de « miracles », mais de « signes »**.

1. Le sens des signes

Nous avons là une spécificité de Jean : dans sa description des actions de Jésus, il ne parle pas de miracles mais de « **signes** », pour évoquer des miracles (dunamis) mentionnés aussi dans les Évangiles Synoptiques et quelques autres qui lui sont spécifiques. Les « signes » sont des **manifestations visibles d'une autre réalité**, un signe est une réalité qui renvoie à une autre (ex : la colombe pour la paix). Dans l'Évangile de Jean, c'est une sorte de **panneau indicateur** qui va au-delà de l'acte lui-même pour en révéler un **sens plus profond**. Le signe en lui-même est important mais son **sens importe plus**. Jésus fait ces signes pour ceux qui ont des yeux pour voir, voient, plus loin. Ce sont des **indices** mis en avant pour témoigner de la **véracité** de ce que clame Jésus sur lui-même. **Des signes pour croire !** (Jean 20.31) : **les signes sont ainsi faits dans l'Évangile de Jean « pour croire que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, nous possédions la vie en son nom »**.

2. Le contexte du « premier » signe : Un mariage comme les autres ...

2.1. Avec des invités – v. 1 & 2

Un des grands **défis**, lorsque vous préparez un mariage, ceux sont les **invités** : **qui inviter** ? Puis comment les **placer**, n'est-ce pas ? Dans notre texte, **Marie** (non nommé dans le récit), la **mère de Jésus** est invitée à des noces. **Jésus y est aussi** entouré d'amis, de disciples auxquels il a promis de voir de « grandes choses ». Et voici Jésus à un mariage à **Cana** petite ville insignifiante mais qui va devenir lieu du **premier et troisième signe de Jésus** (4.46, 54).

² Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Jn 2.1–12.

2.2. Un problème d'approvisionnement & la demande de Marie – v. 3-5

2.2.1. Une simple rupture de stock ?

Un **problème** surgit, qui peut s'avérer assez **anecdotique**, un mariage qui manque de vin, bon ... et en plus à entendre les commentaires qui vont suivre ils semblent bien que **les personnes aient assez bu**. Finalement, est-ce un problème ? On pourrait très bien considérer que la **fête est finie**, toute le monde rentre chez soi ... mais il y a un signe qui pointe, l'aurore d'une **manifestation glorieuse** qui arrive ...

Il convient de savoir que les mariages juifs à l'époque de Jésus **étaient des événements sociaux et religieux très importants**, marqués par plusieurs traditions et coutumes. Les festivités de mariage **pouvaient durer jusqu'à une semaine, impliquant de nombreux invités et une série de célébrations**. Les **familles** des mariés jouaient un **rôle central dans l'organisation** et la préparation du mariage. Le **marié** avait la responsabilité de **fournir le vin et la nourriture** pour les invités. On **s'attendait à ce que les gens utilisent leur connaissance car il fallait pourvoir, aider pour que la fête puisse durer toute la semaine et satisfaire tout le village**. C'était donc très important pour **l'honneur de la famille**. Or ici, le vin vient à manquer : il s'agit là **d'un impair social très délicat** ! Selon ces conventions sociales, lors d'un mariage, il était très **honteux** pour une famille de connaître une **rupture de stock**. Elle n'avait pas **su préparer au mieux se mariage** et n'avait **pas assez de connaissances** qui pouvaient pourvoir aux besoins.

2.2.2. L'intercession de Marie

C'est dans ce contexte, que Marie, la mère de **Jésus se penche vers son fils pour lui dire « Ils n'ont pas de vin »**. Une question jaillit alors : Pourquoi la mère de Jésus vient vers lui pour lui dire cela ? Peut-être **faisait-elle partie de la famille**, peut-être soit-elle que son **fils peut quelque chose** ou par **solidarité**, consciente de **l'embarras** elle invite son fils à agir. Certains, avancent que si elle vient vers Jésus, c'est **qu'en plus de s'inquiéter pour la famille du marié de cette situation, elle proposerait les services de sa famille et de son fils, en particulier, pour préserver l'honneur du marié et aussi celui de son fils, en se présentant comme une « famille aidante & honorable »**. Elle pense que son fils peut faire quelque chose pour aider la situation. C'est **une interprétation discutable**. Si le texte reste discret, ce que l'on peut dire a minima c'est que **Marie a conscience et confiance que son fils peut quelque chose, ce qui n'est pas une mince affaire**. Dans l'Évangile de Jean, il

n'est pas **d'ange Gabriel, de manifestations grandioses** autour de la naissance, des bergers, des mages etc ...

2.2.3. La réponse de Jésus (v. 4)

Si donc, la demande de Marie **peut paraître surprenante, la réponse de Jésus (v. 4) le semble tout autant** : très littéralement « **quoi à moi et à toi, femme ?** » (τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι)³. Que l'on pourrait traduire par : « **Qu'y a-t-il entre toi et moi, femme ?** » (cf. 1 Rois 17.18 : Veuve de Sarepta). Quelle **étrange façon de s'adresser à sa maman, n'est-ce pas ?** Nous le savons, Jésus est **parfait en son humanité et sa divinité, nous ne pouvons imaginer quelconque désobéissance** ici, mais la formule pourrait signifier : « *je ne suis plus ton fils et tu n'es plus ma mère* » ou alors « *en quoi est-ce que cela nous concerne ?* ». Il me semble que le sens peut dépendre du ton qu'on lui donne : « *Femme, qu'avons-nous de commun en cette affaire ?* ». Cela dit, il ne peut s'agir d'une **insolence** pour marquer un **désir d'autonomie** puisqu'il prendra grand soin de sa mère alors qu'il sera en croix en l'appelant, avec **affection**, et en l'appelant **par cette même expression** (19.25-27). S'il veut bien **marquer une distance** ce n'est pas avec sa mère mais plus certainement avec des **questions de conventions sociales** : « *ma mission est toute autre* ». Il veut **conduire sa mère à le voir autrement**. Il va se saisir de ce moment, de ce problème pour **éclairer** ses disciples, les inviter sur son **identité/mission**. Il utilisera par ailleurs cette **même formule** dans **d'autres circonstances** (cf. femme adultère Jn 8) où il est sûr qu'il n'y a **aucune connotation péjorative**. C'est simplement une **expression idiomatique**.

Après s'être distancé du problème dans sa « dimension sociale », Jésus donne une explication en disant : « *Mon heure n'est pas encore venue* ». L'heure de Jésus chez Jean est un concept, un concept très important et c'est ici la première que ce terme est utilisé. Il s'agit de **l'heure eschatologique** « son heure de gloire » : **l'heure de sa glorification avec la Croix comme « heure exacte »**. Ainsi, l'heure regroupe la **passion, la crucifixion et la résurrection** (7.30 ; 8.20) qui inaugure les **bienfaits eschatologiques**.

La **Croix est la glorification par excellence** car Jésus révèle qui est Dieu de manière ultime et ce qu'il accomplit, le don de la vie éternelle, le don du SE. Cette **révélation pleine et entière est encore à venir**. La force de ce verset, c'est de pointer vers cette heure qui est encore à venir tout en montrant que **Jésus œuvre selon un emploi du temps qui est le**

³ Kurt Aland et al., [Novum Testamentum Graece](#), 28th Edition. (Stuttgart: Deutsche Bibelgesellschaft, 2012), Jn 2.4.

sien et celui de personne d'autre. Donc l'heure est encore à venir comme il semble le dire. Mais en même temps l'heure de Jésus dans l'évangile de Jean est parfois **anticipée pour révéler ce qu'il vient apporter comme bienfaits** comme quand il dit : "Amen, Amen je vous le dis, l'Heure vient. C'est maintenant..." (5.25). Cette heure vient mais **cette heure est déjà présente à travers le ministère de Jésus.** Jésus va réitérer **plusieurs fois des mêmes réponses dans le récit comme en 7.1-10.**

Ce qui est étonnant, c'est que même si **Jésus a raison d'exprimer "mon heure n'est pas venue", raison avancée pour ne pas intervenir, il anticipe sa gloire avant même le moment ultime sur la croix.** Il va le faire à travers ce « signe » en saisissant cette occasion pour révéler **sa gloire (la croix, et les bienfaits qui y sont liés).**

2.2.4. Le pas de foi de Marie

La mère de Jésus a une réaction étonnante : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » (v. 5). Elle, qui a su **réévaluer la relation qui l'unit à son fils.** Son **rôle de fils n'est plus de prendre soin de l'honneur de la famille** mais de s'occuper de la **mission de son Père.** Le Père a confié à **Jésus une mission et sa mère doit l'accepter.** Il n'y a plus de place pour les obligations familiales, culturelles là-dedans. Elle **fait donc confiance à son Fils,** et change de **posture,** d'une posture d'autorité sur son Fils, elle adopte celle de la **foi.** Elle **prend conscience que son Fils fera ce qui lui semble le mieux.** Et invite les autres à prendre ce chemin « *faites tout ce qu'il vous dira* ». Même si la mère **n'avait rien encore compris à la mission de Jésus, à la véritable identité de son fils, elle semble lui faire confiance. Et elle encourage les serviteurs à lui faire confiance.** D'ailleurs, dans l'Évangile de Jean d'ailleurs, **les personnages sont encouragés à avoir foi dans les paroles de Jésus** (Jean 4.48-50⁴ ; Jean 6.68-69⁵).

2.2.5. Le « signe » - v. 5-8

Et puis, il y a là 6 jarres de pierre que l'on utilisait **pour les purifications rituelles.** Et ces jarres que Jésus commande aux serviteurs de remplir d'eau et de porter au maître de cérémonie. Pourquoi ne pas utiliser de **simples cruches de terre où l'on gardait habituellement le vin et qui elle-même étaient vides** ? Nous touchons du doigt le sens du

⁴ Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croirez donc point ! ⁴⁹ L'officier royal lui dit : Seigneur, descends avant que mon petit enfant ne meure. ⁵⁰ Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il s'en alla.

⁵ *Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. ⁶⁹ Et nous avons cru, et nous avons connu que c'est toi le Christ, le Saint de Dieu.*

« signe » ! Et puis, ce qui devait arriver, arriva ... l'eau se changea en vin. Il **ne s'agit pas seulement à Cana de transformer l'eau en vin, mais en un vin meilleur que celui qui était épuisé**. En quoi cela contribue-t-il à montrer quelque chose à propos de Jésus ?

3. Comment comprendre ce « commencement des signes » ?

Il est vrai que le miracle de l'eau transformée en est **chose incroyable** ! Et rien que ça, c'est super ! Mais est-ce simplement là le seul **sens** de ce passage ? Ou bien les **indices laissés çà et là, ces « signes » ne portent-ils pas nos regards plus loin** ? Je vous invite à un **glanage de signes** pour comprendre ce que « ce commencement des signes » veut nous transmettre comme message.

Premièrement, il y a des **indices temporels étonnants** : « le troisième jour ». Jésus est invité « le troisième jour » nous dit Jean. Pourquoi cette précision ? Serait-ce parce qu'il fait **écho à d'autres épisodes** intrigants de la Bible ?

- Le **sacrifice d'Isaac** a lieu un 3^{ème} jour (Gn 22.4)
- Jonas relâché au bout de 3 jour pour accomplir sa mission
- Le **temple** (corps de Jésus) reconstruit en 3 jours (Jn 2.19), (=mort et résurrection)
- En **Ex 19.10-11**, **Dieu apparaît en gloire à Moïse** le troisième jour pour **donner la Loi après la « purification du peuple »**⁶. Jésus manifeste un gloire le troisième jour. Et c'est une gloire qui surpasse celle de Moïse (Jean 1.16-17) Déjà dans le prologue le Logos surpasse Moïse, la Torah. Il **semblerait qu'il y a un lien entre ce que Dieu a voulu accomplir à travers Moïse et ce que Dieu veut accomplir à travers son Fils, Jésus**.
- On peut penser aussi à **Osée 6.2** où Osée parle du **retour de Dieu qui sera l'occasion du retour à la vie** : « Après deux jours, il nous aura rendu la vie et le troisième jour, il nous relèvera et nous vivrons sous son regard ».
- N'est-ce pas aussi le troisième jour **que Jésus est ressuscité** ?

Il y a également cette **allusion à « l'heure »** : qui renvoie à ce moment clé (Jn 13s) de la **passion, la crucifixion et résurrection** (7.30 ; 8.20) où l'heure de la pleine et entière révélation de qui est Jésus. Mais en faisant tout de même ce « signe », Jésus **anticipe cette heure, démontrant sa maîtrise des temps**. Et donne du sens au miracle, à son œuvre.

Deuxièmement, le cadre **spatial** : « les **noces** » : les « noces » sont des temps **joyeux, festifs, d'abondance**. Dans l'AT, les « noces » sont symboles pour parler des **temps messianiques** qui apporteraient plénitude la **présence et de la vie divines**. Dans l'AT quand il est question de mariage, il y **abondance de vins et de nourritures comme en Os 2.19-20** ; ou encore Es et Jé. **Dans le NT**, L'image du mariage, du marié se trouve

¹⁰Le SEIGNEUR dit à Moïse : Va vers le peuple ; consacre-le, aujourd'hui et demain ; qu'ils lavent leurs vêtements. ¹¹Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour le SEIGNEUR descendra, sous les yeux de tout le peuple, sur le mont Sinaï⁶

également pour parler de la relation de Christ avec l'Église (Eph 5 ; Jn 3.29 Jésus est le *marié véritable*.).

Troisièmement, le contenant à remplir : les 6 jarres. Le chiffre **6** peut avoir un sens ici (création ? Nouvelle création à venir ?). Pour ce qui est des jarres elles-mêmes, elles semblent faire référence à un système particulier, le **système mosaïque de la Torah et de tout ce système de sacrifice et purification**. En général une famille possède une de ces jarres, donc on peut imaginer que d'autres familles en avaient amenés. Le **nombre 6** nous pousse à aller voir un peu plus en profondeur dans la signification de la chose. Ce chiffre (7-1) peut pointer vers **l'imperfection de la religion juive et de l'ordre ancien avec ces systèmes de purification** : « *Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous purifiez le dehors de la coupe et du plat, alors qu'au dedans ils sont pleins de rapacité et d'excès* ».7 Dans notre scène Jésus semble transformer **l'ordre ancien** en quelque chose d'autre qui symbolise la **nouveauté**. Il va transformer le « religieux », avec ces obligations, sa superficialité, ces accès limités au divin, en nouveauté, **en joie, en abondance**. Il va inaugurer les **temps de rétablissement et de joie pour tout un peuple** (Amos 9.13-14 ; Joël 3.18 ; Es 25.6).

On a vu la mention de **3^{ème} jour** qui fait **référence au don de la Loi**, déjà dans le prologue en 1.17 que Jésus est sensé supplanter de la Loi. **Le don de Jésus est bien supérieur au don de la Loi, il supprime l'ordre ancien**. Là le narrateur pointe l'imperfection de l'ordre ancien et **anticipe la réalisation de quelque chose de nouveau dans le ministère de Jésus**.

Quatrièmement, les serviteurs vont remplir les jarres à ras bord. C'est peut-être pour l'auteur une manière de signifier **l'abondance**, cette vie que Jésus est venue apporter (Jn 10.10). Le lecteur comprend que **le vin est censé représenter le nouvel ordre des choses que Jésus est en train d'accomplir à travers son ministère** : « **On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres** » (Mtt 9.17).

Cinquièmement, Le vin est souvent mis en **parallèle avec l'Esprit**, c'est aussi un symbole de joie, le **vin est ce qui réjouit le cœur de l'homme**. Il est aussi souvent mentionné en lien avec les noces, les banquets, les mariages et **souvent pour signifier ce**

⁷ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Mt 23.25.

salut eschatologique : Amos 9.13-14⁸. Dans l'AT, le vin est aussi symbolique de **la vie et de la joie** : Ps 104.15, Ec 10.19. La **Joie et la Vie** viendront avec le **SE à la Pentecôte, ils seront plein de vin doux disaient les passants. Oui, voici la joie de l'Esprit après la glorification de Jésus.**

Sixième indice : vous vous **souvenez qui devait assurer les « stocks », lors d'un mariage** ? Et que fait le maître de cérémonie lorsqu'il constate la bonne qualité du vin ? Le texte nous dit « *il appela l'époux et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent* » (v. 10 ; Es 1.16, Mtt 23.25, 1 Co 5.7, Jq 4.8). Autrement dit, il constate l' **accroissement de l'honneur du mari**, qui **ne fait pas comme tout le monde car normalement cela fait dans l'ordre inverse**. Mais, il y a une certaine ironie dans son commentaire. Le miracle, ou du moins ce bon vin, ce **changement dans le cérémonial est attribué au marié alors qu'en réalité c'est Jésus qui a permis cela**. C'est **significatif** car un peu plus loin en 3.29⁹, **Jésus est décrit comme le marié véridique**. Le véritable marié, c'est Jésus. Il n'est **qu'un invité lors de ces noces, une noce où le marié échoue dans un aspect essentiel de son rôle** et bien c'est Jésus qui prend le relai en réussissant là où le marié a échoué et même en allant au-delà de ce qui était attendu. Il est l'époux parfait, **il est celui qui prend son peuple, Israël, pour épouse, qui prend soin de son honneur**. Il est celui qui vient accomplir toutes les promesses de Dieu.

Si on **devait résumer le sens que peut revêtir ce signe : A quoi servait ces jarres ?** A la purification ! « Six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs ». Et bien, Jésus vient pointer par ce miracle étrange, qu'il vient en sa personne, lui l'époux véritable vient véritablement « **purifier** », **transformer, son épouse, son peuple, à travers toute son œuvre que nous allons découvrir ;**

- Comme Moïse, mais de façon **plus parfaite, par son enseignement (Jean 15.3)**
- Comme Elie, par ses **miracles grandioses**, Jésus transforme, guérit, donne la vie.
- En passant sur « **les sentiers de sa gloire** » (la passion, sa mort et sa résurrection le 3^{ème} jour)

^{8 13} *Voici que les jours viennent, - Oracle de l'Éternel -, Où le laboureur suivra de près le moissonneur, Et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, Où le jus de fruits ruissellera des montagnes Et où toutes les collines s'épancheront. ¹⁴ Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; Ils rebâtiront les villes dévastées Et les habiteront, Ils planteront des vignes Et en boiront le vin, Ils établiront des jardins Et en mangeront les fruits.*

⁹ Celui qui a l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux ; aussi cette joie qui est la mienne est complète.

- Par son **Esprit, qui vient mettre en nos cœurs, la joie profonde et l'espérance qu'un jour nous vivrons dans la présence de Dieu**, un jour de fête comme **peut l'être un mariage ! Alors je ne sais pas s'il y aura abondance de vin, mais abondance de joie, j'en suis sûr !** Voici donc annoncé l'œuvre que **Jésus est venu accomplir !**¹⁰

4. Conclusion :

Ce commencement de signe vient nous **rencontrer ce jour, un jour où notre « niveau de jarre » est peut-être rempli, vide, à moitié plein, à moitié vide ...** Il y a souvent beaucoup de joie à préparer **une fête, notre cœur déborde et puis quand la fête est passée, la fatigue pointe son nez.** Ce signe est là pour pointer ce que l'heure de la croix va **inaugurer** : des temps nouveaux. Jésus par ce signe nous montre qui il est et ce qu'il **est venu faire.**

La manifestation de la gloire de Jésus **est ici le fondement de la foi des disciples, voici les « grandes choses » que Jésus leur avait promis,** mais ce n'est que le commencement. Il fait comprendre qu'un ordre nouveau arrive, **qu'un « nouveau paradigme » dans la relation à Dieu va venir, c'est tout le sens de sa mission et de qui il est. Mais les disciples vont devoir encore cheminer.** Ils vont devoir comprendre que cet **ordre nouveau n'est plus « une religion faite de rites, d'obligations, de contraintes » mais une fête, la fête de la joie, pas n'importe laquelle celle de la présence de Dieu** ce ne sont plus **les hommes qui s'approchent de Dieu par purification mais Dieu qui vient purifier. Si Jésus l'époux véritable vient purifier son Église, la transformer, nous sommes chacune et chacun un membre de ce corps, appelé à être purifié, transformé !**

Un chemin de foi s'ouvre devant chacune, chacun de nous. Il ne **s'agit pas ce matin, de se réjouir seulement du « miracle », du changement de l'eau en vin, ni même de la découverte du sens profond de ce signe après la découverte de toute la force symbolique du passage.** Le sens de ces « signes » que nous allons méditer ont une **tout autre visée :**

¹⁰ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Ez 36.26–27. 25 Je vous aspergerai d'une eau pure, et vous serez purs ; je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. 26 Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. 27 Je mettrai mon souffle en vous et je ferai en sorte que vous suiviez mes prescriptions, que vous observiez mes règles et les mettiez en pratique.

³⁰Jésus a encore produit, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas écrits dans ce livre. ³¹Mais ceux-ci sont écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, **par cette foi, vous ayez la vie en son nom.**¹¹

Cette **foi, cette vie, change tout** ! Nous le découvrirons encore dans la suite des méditations de ces signes. Ce n'est que le début ... mais en attendant, prenons le temps de la méditation, pour nous placer devant celui qui est notre Seigneur ...

Questions pour méditer :

1. Si je n'ai pas encore placé ma foi en Jésus, peut-être est-ce « l'heure », aujourd'hui ... par ce « signe », Jésus te/nous/vous montre son amour et sa puissance pour changer les vies. « Crois-tu cela ? »
2. Quels sont les domaines de ma vie dans lesquels j'ai besoin d'une transformation que seul Jésus peut opérer ? Ai-je confiance en Dieu pour le faire ?
3. Ai-je besoin de l'assistance de l'Esprit pour faire confiance en Dieu, alors que je suis dans le doute ou l'incompréhension dans ce que je vis ?

¹¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Jn 20.30–31.